

Cathédrale, S. Joseph premier patron du Canada, S. Louis de France un des protecteurs de cette église métropolitaine. Que leurs sons joyeux traver-
sant les airs aillent acclamer sur son trône, N. S. P. le P. Léon XIII, lumière de notre siècle, le plus saint, le plus sage et le plus grand de tous les souverains. Qu'en passant, elles redisent à la France catholique, d'où nous venons et d'où elles viennent, l'attachement que nous lui conservons, et, si elles le veulent, à notre nouvelle mère-patrie la loyauté que nous serons fiers de lui conserver aussi longtemps du moins qu'elle sera la vraie protectrice de notre vie nationale et religieuse. Que leurs notes harmonieuses, planant de nouveau sur notre ville, portent jusques au ciel et partout le nom béni de notre vénéré Cardinal pour lui souhaiter longue vie et bonheur. Que pour lui et pour le Souverain Pontife elles redisent donc ces vœux de notre amour : *Domínus conserveat eum et vivificet eum et beatum faciat eum in terra.* Qu'elles appellent enfin les meilleures bénédictions de Dieu sur notre pays, et sur tous ceux qui en ont la garde difficile et sacrée, sur toutes nos institutions civiles et religieuses, sur cette paroisse, sur son curé bien-aimé et sur ses dignes auxiliaires, sur les bienfaiteurs de cette église, les donateurs de vos magnifiques cloches, leurs parrains et marraines, en un mot, M. F., sur chacun de vous, sur vos familles et sur tous ceux qui nous sont chers, en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Et pour que rien ne manque aux besoins de notre cœur, pourquoi ne leur demanderions-nous pas aussi un souvenir dans leur première prière pour tous ces morts illustres dont les noms, par une attention délicate, ont été gravés en lettres d'or sur les murs de cette Basilique, mais dont les actions et les vertus sont encore mieux gravées dans nos âmes ? Que pour eux et pour tous vos chers défunts elles disent doucement à Dieu avec l'Eglise : *Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.*

Enfin, M. F., et c'est par là que je termine, que vos cloches, après avoir salué l'Eglise militante et pleuré sur l'Eglise souffrante, entonnent un dernier chant et que, dans un harmonieux concert, elles nous rappellent à tous les joies et les beautés de l'Eglise triomphante, et nous convient tous ensemble aussi, et pour toujours, au bonheur de la Jérusalem céleste. Ainsi soit-il !

Une conquête catholique

Les journaux des Etats-Unis nous apportent l'heureuse nouvelle d'une conversion éclatante, celle du Dr Spalding, ministre protestant et recteur de l'église épiscopaliennne de Cambridge, Mass.

L'épiscopalisme, qui n'est qu'une branche de l'église d'Angleterre fondée par Henri VIII en opposition à l'Eglise romaine, se recrute surtout parmi les classes élevées du Sud, de l'Etat de New-York et des Etats circonvoisins. L'église épiscopaliennne américaine, cédant aux exigences du préjugé national, a depuis longtemps rompu toutes relations avec l'église d'Angleterre, et, plus que celle-ci, est condamnée à subir, par la nature de son organisation, l'influence du laïcisme. L'autorité dogmatique et